Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

Vol. 32 no 34 | Edmonton, semaine du 18 au 24 septembre 1998 | 16 pages | 60c

Lancement de la nouvelle saison de L'UniThéâtre :

Une année remplie de belles surprises

PATRICIA HÉLIE

Edmonton

La nouvelle saison de L'UniThéâtre d'Edmonton s'annonce des plus intéressantes pour les amateurs de théâtre. C'est que les dirigeants de la compagnie misent sur la diversité pour faire de leur saison un succès.

Comme l'an dernier, la programmation débute par la présentation du spectacle de musique classique *Friandise Fatale*, qui est présenté sous forme de campagne de financement. L'UniThéâtre présentera ensuite, du 29 octobre au 1er novembre, la pièce professionnelle *La déposition*, qui sera mise en scène par Paul Gélineau. On comprend facilement le choix de cette pièce par la thématique qui est un sujet d'actualité courant depuis un certain temps : l'euthanasie. «C'est un texte riche, intéressant et fascinant qui sait garder le spectateur attentif tout au long de l'histoire, explique Daniel Cournoyer, le directeur artistique de L'UniThéâtre. C'est un sujet sérieux mais c'est une approche assez intéressante et curieuse. Ça parle de l'euthanasie mais aussi de la relation entre une mère et sa fille. » C'est la comédienne Manon Beaudoin qui assumera le rôle principal.

Le 11 novembre, L'UniThéâtre présentera un spectacle spécial en collaboration avec l'Alliance française. La production professionnelle *Le bourgeois gentilhomme* de Molière sera interprété par Éric Eychenne, à la Faculté Saint-Jean d'Edmonton.

De retour à La Cité francophone le 28 novembre, la compagnie présentera une mise en lecture de la pièce *Nelligan*, texte de Michel Tremblay et musique d'André Gagnon. «Comme j'ai été formé au théâtre musical, j'ai un grand amour pour ce genre de théâtre, indique M. Cournoyer. On ne le fera pas au complet parce que c'est un opéra qui dure en tout près de trois heures, mais on va faire des extraits et un narrateur va situer les gens dans le temps pour qu'on puisse passer à travers en une heure. Ce texte est attirant puisqu'il y a de la musique, mais il y a aussi le fait que le père de Nelligan était anglophone et qu'il refusait toujours de s'adresser à son père en anglais, il préférait le français. Je trouvais donc qu'il y avait une pertinence avec ce que certains couples exogames peuvent vivre aujourd'hui. »

Le RIRE sera de retour la veille du jour de l'an pour une cinquième année consécutive et, cette fois-ci, on voudrait prolonger la soirée. « Auparavant, les portes ouvraient à 21h00 : les gens pouvaient socialiser et il y avait de la musique jusqu'à 23h00, pour le début du spectacle, rappelle M. Cournoyer. Cette année, on voudrait avoir de l'animation qui débuterait vers 22h00. On pourrait ainsi réchauffer notre public et présenter d'autres artistes de la communauté. Après le spectacle, on poursuivrait avec la soirée dansante.»

Avec le succès obtenu depuis quelques années, la tournée de spectacles pour enfants sera également de retour avec la pièce *Des yeux au bout des doigts*. Le texte de Louise Painchaud raconte l'histoire d'une jeune aveugle qui déménage dans un nouveau quartier. Avec l'aide de son grand-père, cette dernière réussira à établir une relation d'amitié avec un jeune garçon de son quartier. L'histoire suit cette amitié qui se développe malgré les défis que la fillette doit surmonter. C'est encore une fois Kenneth Brown et Daniel Cournoyer qui assumeront la mise en scène du projet. « Depuis que je suis à la direction artistique de L'UniThéâtre, c'est Kenneth Brown qui assure la mise en scène de la production pour enfants. C'est quelqu'un avec qui je m'entends bien et il apporte une expertise qui amène une globalité intéressante à la production. »

La compagnie de théâtre participera ensuite, les 26 et 27 février 1999, au deuxième Festival de la dramaturgie des Prairies avec la *Troupe du jour* de la Saskatchewan. Ce projet touche directement le volet création de L'UniThéâtre puis-

suite en page 14...

Du potentiel touristique en Alberta

Une récente étude commandée par la Chambre économique de l'Alberta et l'ACFA provinciale confirme le potentiel touristique des régions de Rivière-la-Paix, Edmonton et Lakeland.
Plus de détails en page 5.



Cette semaine...

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 1881

Il n'y a jamais eu de bonne guerre, ni de mauvaise paix

FRANKLIN, Benjamin

Rapport mondial sur le développement humain :

Le « meilleur pays du monde » vu par l'ONU

YVES LUSIGNAN

Ottawa

Même si pour une cinquième année d'affilée le Canada arrive en tête de 174 pays pour ce qui est du niveau général de développement humain, « le meilleur pays au monde » du premier ministre Jean Chrétien n'est pas parfait.

Selon le rapport mondial sur le développement humain qui est publié à tous les ans depuis 1990 par l'Organisation des Nations unies, les Canadiens arrivent en première position pour l'état de santé global, le niveau général de connaissances et les conditions dans lesquelles l'individu moyen bénéficie d'un niveau de vie acceptable. La France et la Norvège occupent les deuxième et troisième places. Les États-Unis sont quatrième et l'Islande, cinquième.

Le Canada se classe toutefois au 10e rang parmi les 17 pays membres de l'Organisation pour la coopération et le développement économique (OCDE) pour ce qui est de l'indicateur de la pauvreté humaine.

Ce nouvel instrument de mesure de la pauvreté dans les pays industrialisés tient compte du pourcentage de la population ayant une espérance de vie de moins de 60 ans, qui est analphabète, qui gagne moins que la moitié du revenu individuel moyen et qui est en chômage depuis 12 mois ou plus.

Selon les chiffres publiés dans le rapport de l'Organisation des Nations unies, 9 pour cent de la population canadienne risque de ne pas dépasser les 60 ans, 16,6 pour cent des Canadiens âgés entre 16 et 65 ans sont des illettrés et 12 pour cent vivent sous le seuil de pauvreté.

La Suède enregistre les meilleurs résultats à ce chapitre alors que moins de 7 pour cent des Suédois vivent dans une situation de pauvreté. Ce résultat est d'autant plus impressionnant que ce pays se classe au 10e rang pour le niveau général de développement humain. La richesse est donc mieux répartie dans ce pays.

Les États-Unis arrivent au dernier rang des 17 pays industrialisés, alors que 16,5 pour cent de sa population vit dans la pauvreté.

Pour ce qui est de l'indicateur de participation des femmes à la vie économique et politique, le Canada vient au 7e rang sur 102 pays et est devancé par la Suède, la Norvège et le Danemark, qui occupent les trois premières positions. Le Canada est toutefois au premier rang de 163 pays pour ce qui est de l'égalité entre les hommes et les femmes.

Le premier ministre Chrétien n'a pas tardé à réagir à la publication du rapport qui place le Canada au premier rang. Selon lui, « cette nouvelle vient confirmer ce que nous savons tous dans notre coeur- que nous vivons dans le meilleur pays au monde ».

Il admet au passage que le rapport de l'ONU indique « les points que nous pouvons améliorer » et rappelle que la lutte contre la pauvreté des enfants « est une des plus hautes priorités de notre gouvernement».

L'écoute de la radio en baisse

YVES LUSIGNAN

Ottawa

Le nombre d'heures que les Canadiens passent à écouter la radio a diminué pour une quatrième année consécutive, pour s'établir à une moyenne de 19,9 heures d'écoute par semaine en 1997.

En fait, le nombre d'heures d'écoute n'a jamais été aussi bas depuis le sommet de 21,6 heures par semaine atteint en 1993. Plus encore, c'est la première fois depuis 1989 où les Canadiens écoutent la radio en moyenne moins de 20 heures par semaine.

C'est au Québec où on écoutait le plus la radio en 1997, avec une moyenne d'écoute de 20,8 heures par semaine. Le Québec, qui occupe habituellement la première position dans ce domaine, avait cédé la première place à l'Ile-du-Prince-Édouard en 1996.

L'écoute moyenne des Québécois francophones se chiffre à 20,7 heures, ce qui dépasse de presque une heure la moyenne au pays. Ce sont cependant les Anglo-Québécois qui sont les plus friands de radio, avec un taux d'écoute de 22,5 heures par semaine.

Dans les autres provinces, le nombre d'heures d'écoute par semaine était de 18,6 à Terre-Neuve, 19,5 à l'Ile-du-Prince-Édouard, 18,9 en Nouvelle-Écosse, 18,3 au Nouveau-Brunswick, 20,4 heures en Ontario, 18,7 au Manitoba, 19,0 en Saskatchewan, 20,3 en Alberta, et 18,1 en Colombie-Britannique.

Au cours des cinq dernières années, le plus faible taux d'écoute au pays a été enregistré tantôt en Colombie-Britannique, tantôt au Nouveau-Brunswick ou encore à Terre-Neuve.

Les Canadiens accordent la plus grande partie de leur écoute (38,7 pour cent) à la catégorie composée de musique contemporaine pour adultes, de succès-souvenirs et de rock. Cette formule est surtout populaire en Ontario (47,3 pour cent), au Manitoba (40,8 pour cent), au Nouveau-Brunswick (40,6 pour cent) et au Québec (37,2 pour cent).

La formule de musique country, qui est en forte baisse, arrive au deuxième rang avec 13,4 pour cent de l'écoute totale. Le country est surtout populaire à Terre-Neuve, en Saskatchewan et à l'Ile-du-Prince-Édouard.

La formule à prédominance verbale recueillait 13,2 pour cent de l'écoute au pays. Cette formule, qui est inexistante ou presque dans certaines provinces, était surtout populaire au Québec (18,9 pour cent de l'écoute), au Manitoba (18,3 pour cent), en Colombie-Britannique (16,1 pour cent) et en Ontario (13,5 pour cent).

Les radios communautaires francophones tirent très bien leur épingle du jeu pour ce qui est de nombre total d'heures d'écoute par semaine.

Selon une enquête réalisée auprès de six radios communautaires de l'Ontario, du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Écosse par la firme SOM Recherche et sondage pour le compte de l'Alliance des radios communautaires du Canada en avril 1997, le nombre d'heures d'écoute en moyenne par semaine était de 17,5 à la radio CKJM de Chéticamp au Cap-Breton, 13 à CJSE Beauséjour de Moncton, 16 à CIMS Restigouche, 18 à CKRO Péninsule acadienne, 15 à CKGN KapNord et 18 heures d'écoute par semaine à la radio de l'Épinette noire, CINN, de Hearst.

Danielle Hébert à Edmonton :

Du bon rock en français

PATRICIA HÉLIE

Edmonton

Un vrai bon show rock, c'est pas tous les jours qu'on a l'occasion d'en voir à Edmonton. Encore moins quand c'est en français et, malheureusement, c'est encore plus rare que la tête d'affiche soit une femme.

C'est exactement le genre de spectacle auquel ont eu droit la centaine de spectateurs réunis au théâtre de La Cité francophone d'Edmonton le 12 septembre dernier pour le spectacle de Danielle Hébert. La Vancouvéroise en a mis plein la vue et plein les oreilles avec des rocks purs et quelques très belles ballades dans un spectacle à 80% francophone. Sa voix, son énergie, sa générosité et sa présence ont rapidement charmé l'audience.

Les musiciens qui accompagnaient Danielle ont impressionné la salle entière par leurs talents et grâce à l'énergie qu'ils dégageaient. Dino Di Nicolo (basse électrique), Chris Percy (guitare et choeurs) et Terry Patton (batterie) forment ce band qui a vu évoluer Danielle depuis maintenant plusieurs années.

En première partie, Yvon Loiselle, Lise Villeneuve, Pierre Sabourin et Marie-Josée Ouimet ont offert une très belle prestation avec un mélange de nouvelles compositions et de chansons qui leur ont permis de remporter le Gala albertain de la chanson au cours des dernières années.

Ce spectacle était pour eux une sorte de répétition générale en vue du spectacle qu'ils présenteront à Montréal dans le cadre de l'événement médiatique *L'Alberta loin des yeux près du coeur,* qui aura lieu en octobre prochain. Pour accompagner ces artistes sur scène, la formation *Les voisins d'Hélène* a été spécialement mise sur pied. Dominique Roy (claviers, piano, trompette), Pierre-Paul Bugeaud (basse électrique, contrebasse), Bill Hobson (batterie) et Robert Walsh (guitare, arrangements et direction) composent le groupe.



Danielle Hébert

Ce spectacle a été rendu possible grâce à une collaboration entre l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) régionale d'Edmonton, la radio française de Radio-Canada (CHFA) et le Centre de développement musical d'Edmonton.

Pour une souveraineté authentiquement canadienne:

David Orchard à Edmonton

NATHALIE KERMOAL

Edmonton

David Orchard, auteur du best-seller, *The Fight for Canada: Four Centuries of Resistance to American Expansionism* - livre qui va d'ailleurs bientôt sortir en version française - est un des critiques les plus virulents des ententes de libre-échange qui existent entre les États-Unis et le Canada. Il est aussi un fervent défenseur du fait français au Canada et de l'idée d'un gouvernement fédéral fort. Originaire de la Saskatchewan, M. Orchard est candidat à la chefferie du Parti conservateur aux côtés de Hugh Segal et de Joe Clark. *Le Franco* l'a rencontré pour une entrevue lors de son passage à Edmonton.

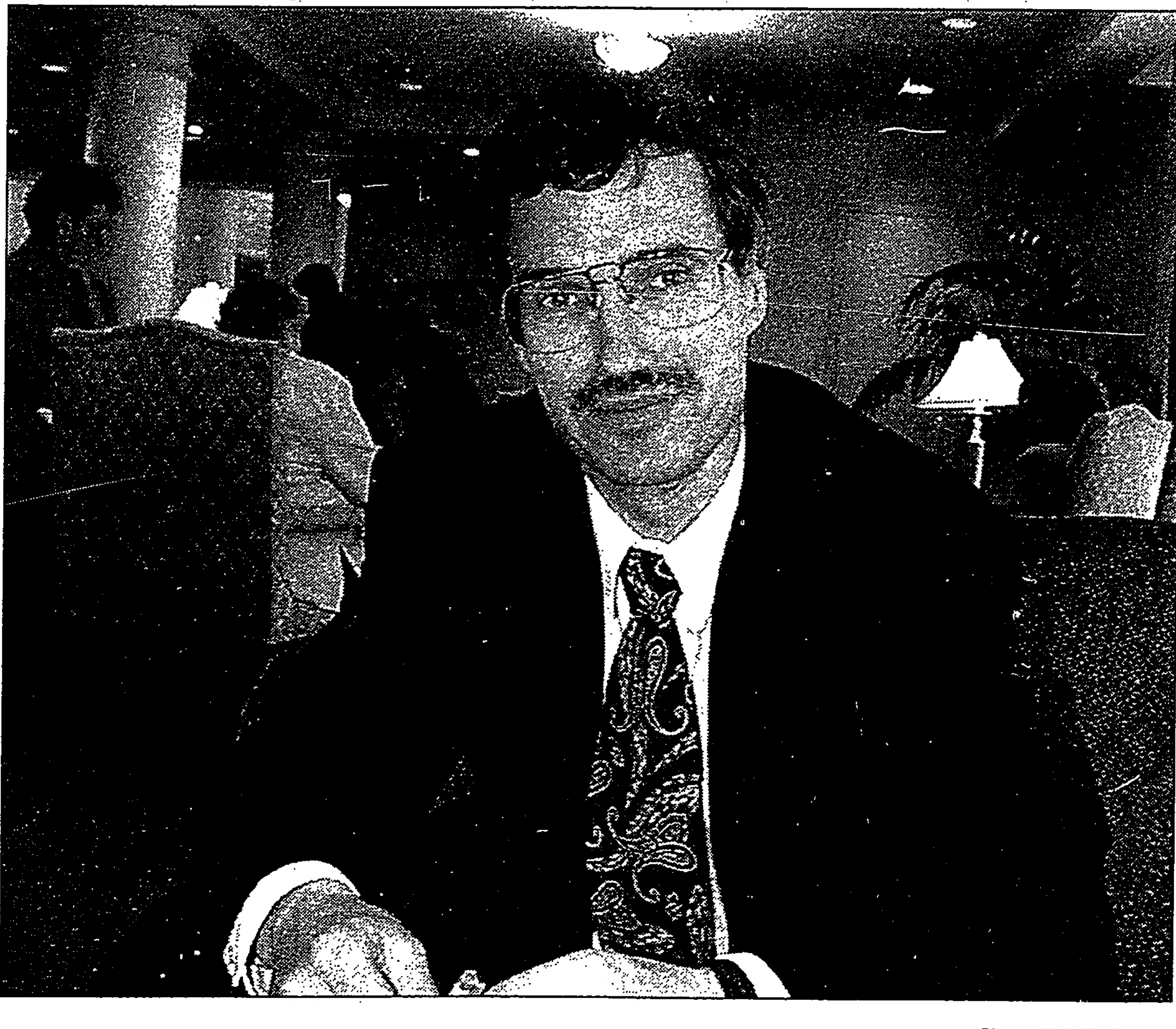


Photo : Nathalie Kermoal

David Orchard est l'un des candidats à la chefferie du Parti conservateur fédéral.

Le Franco: Qu'est-ce qui vous différencie des autres candidats conservateurs et en particulier de Hugh Segal et de Joe Clark?

David Orchard: Je suis le seul candidat qui s'oppose à l'accord de libre-échange et à l'américanisation de notre pays. De plus, dans le dossier constitutionnel, je suis le seul qui pense que nous ne devons pas changer la constitution canadienne. J'étais contre le Lac Meech et Charlottetown car je ne suis pas d'accord avec l'idée de donner tous les pouvoirs aux provinces car cela affaiblirait le pouvoir central fédéral. D'après moi les problèmes du Canada ne sont pas constitutionnels. Je suis pour un gouvernement fédéral assez fort afin de garder le Canada uni ainsi que pour un Québec fort à l'intérieur du Canada.

L.F.: Quand vous affirmez que « le parti (conservateur) doit retrouver ses racines et la vision des grands canadiens, tel George-Étienne Cartier, qui l'ont fondé, » que voulez-vous dire ?

D.O.: George-Étienne Cartier et John A. Macdonald ont créé le Parti conservateur et la Confédération. Ils ont créé une économie de l'Est, de l'Ouest. Mais aujourd'hui, il ne reste plus rien de cela. Maintenant la relation est nord-sud. Chaque province fait des échanges avec les États-Unis et les liaisons commerciales et sociales entre les provinces sont coupées. Nous avons maintenant moins d'échanges avec le Québec qu'avant l'accord de libre-échange. Pour le Québec c'est la même chose. M. Bouchard a dit récemment que le Québec et les États-Unis ont plus d'échanges commerciaux que le Québec et le reste du Canada. C'est le résultat de l'accord de libre-échange. Ce n'est pas la vision de George-Étienne Cartier, bien sûr. Cartier disait qu'il était nécessaire d'être *anti-yankee* afin de construire un pays fort et de ne pas simplement devenir un satellite de notre grand voisin.

Pendant plus de cent ans, le Parti conservateur était contre le libre-échange. Macdonald le percevait comme une trahison car pour lui cela voulait dire la fin de l'indépendance du Canada. Cartier pensait la même chose. Robert Borden aussi, il a battu Wilfrid Laurier aux élections de 1911 autour de cette question. John Diefenbaker était contre aussi. Brian Mulroney, quand il était candidat à la chefferie du Parti conservateur avait déclaré que le libre-échange était une menace pour la souveraineté du Canada. Cependant, après son arrivée au pouvoir, il a changé d'avis et cela a transformé radicalement la position historique du Parti conservateur. À mon avis, c'est la plus grosse erreur jamais commise et je dis que c'est nécessaire de retourner aux positions traditionnelles du parti. De retourner à une économie contrôlée par les Canadiens et non pas par les Américains.

L.F.: Mais comment pouvez-vous réconcilier cette vision du passé avec ce qui se passe aujourd'hui notamment avec la globalisation? Le XIXe siècle c'est pas le XXe siècle et vice versa?

D.O.: L'argument le plus répandu c'est que la globalisation est inévitable. Je reviens de Norvège et ce pays a voté contre l'Union européenne, il y a de cela 4 ans. Malgré cela, l'économie de la Norvège reste très forte avec un taux de chômage très bas, de 2%. Les programmes sociaux sont les plus développés au monde. Par exemple, les femmes qui restent à la maison reçoivent une pension après l'âge de 64 ans. Je n'ai vu personne mendier dans les rues là-bas. Alors qu'au Canada, dans les grandes villes, parfois on a l'impression d'être revenu aux années 30, lors de la Grande Dépression. Pas de déficit en Norvège, pas de dette, pas de restrictions budgétaires. C'est donc un pays qui a dit non à la globalisation et qui a beaucoup de succès. C'est un pays beaucoup plus petit que le Canada avec une population tournant autour de 6 millions d'habitants. Son succès est dû au fait que ses ressources naturelles sont contrôlées par des compagnies norvégiennes. Ce n'est pas possible pour les grandes compagnies américaines de contrôler ces ressources. Les Suisses aussi ont voté contre l'Union européenne et leur taux de chômage tourne autour de 4%.

La globalisation n'est donc pas inévitable. C'est de la propagande que de dire le contraire. Le Canada est un pays qui a beaucoup plus de potentiel économique que la Norvège, nous pouvons donc contrecarrer ce mouvement de globalisation si nous construisons des industries canadiennes. Je voudrais voir une voiture canadienne, une flotte marchande canadienne. Nous pourrons réussir si nous avons la volonté de le faire. Ce n'est pas nécessaire de vendre toutes nos ressources aux Américains. En adhérant à mes idées, nous pourrons recréer une vision nationale qui mènera le pays vers la création d'une fierté nationale.

L.F.: Qu'avez-vous à proposer pour les francophones vivant en milieu minoritaire?

D.O.: Je suis un adepte de la vision de Henri Bourassa qui pensait que le fait français devait être présent partout au Canada. Quand j'étais jeune, je n'ai pas eu la chance d'apprendre le français car j'allais dans une petite école rurale de la Saskatchewan. C'est lorsque je suis allé en France et au Québec que j'ai commencé à apprendre le français. Mais maintenant c'est différent car nous avons des programmes pour favoriser l'apprentissage du français. Il faut que les jeunes continuent à avoir la possibilité d'apprendre le français à travers le Canada, il faut favoriser les échanges entre les différentes provinces. Il faut augmenter les programmes et non les couper. Bourassa disait qu'il fallait que tout le reste du Canada embrasse la langue française et le fait français. C'est le fait français qui, pendant longtemps, a protégé ce pays contre les États-Unis.

L.F.: Que pensez-vous de l'idée d'une éventuelle fusion du Parti conservateur avec le Parti réformiste?

D.O.: Ce serait le baiser de la mort pour le Parti conservateur parce que l'espoir du Parti conservateur ce n'est pas de pencher vers l'extrême-droite. D'après moi, embrasser le Parti réformiste serait la fin du Parti conservateur. Le futur pour les conservateurs se situe dans le centre voire même le centre gauche car il existe un grand vide du fait que les libéraux sont de plus en plus à droite. Je compte donc amener le parti vers le centre puis gagner les élections contre M. Chrétien.

ÉDITORIAL

Pas de quoi pavoiser !

Si j'entends encore quelqu'un dire que le Canada est le meilleur pays au monde, je crois que je vais crier ou me rouler par terre. Je ne sais pas exactement ce qui m'arrive mais je ne supporte plus cette rhétorique nombriliste. Ce n'est certes pas le cas de tout le monde. M. Jean Chrétien, lui, continue de pavoiser malgré le rapport de l'ONU sur le développement humain. Il ne râte pas une occasion pour souffler la phrase miraculeuse à tous vents comme la dame du Petit Larousse et de se vanter de la qualité de la vie au Canada. Il fait une fixation sur le chiffre un.

Il est indéniable que la vie au Canada est beaucoup plus belle qu'au Soudan ou ailleurs dans le monde, cependant elle n'est pas rose. Arborer le mot « meilleur » comme un drapeau ou même l'utiliser comme une antidote qui ferait disparaître le problème de la pauvreté est indécent. Indécent pour les femmes, les enfants et les hommes qui vivent dans des conditions précaires au Canada. Quand bien même M. Chrétien voudrait, comme le *Candide* de Voltaire, que « tout soit pour le mieux dans le meilleur des mondes, » les chiffres ne mentent pas. Je dirais même plus, ils sont accablants. Le Canada se place peut-être au premier rang quant à la qualité de la vie mais au 10e rang sur 17 pays, quant à la lutte contre la pauvreté. De quoi faire réfléchir bien du monde.

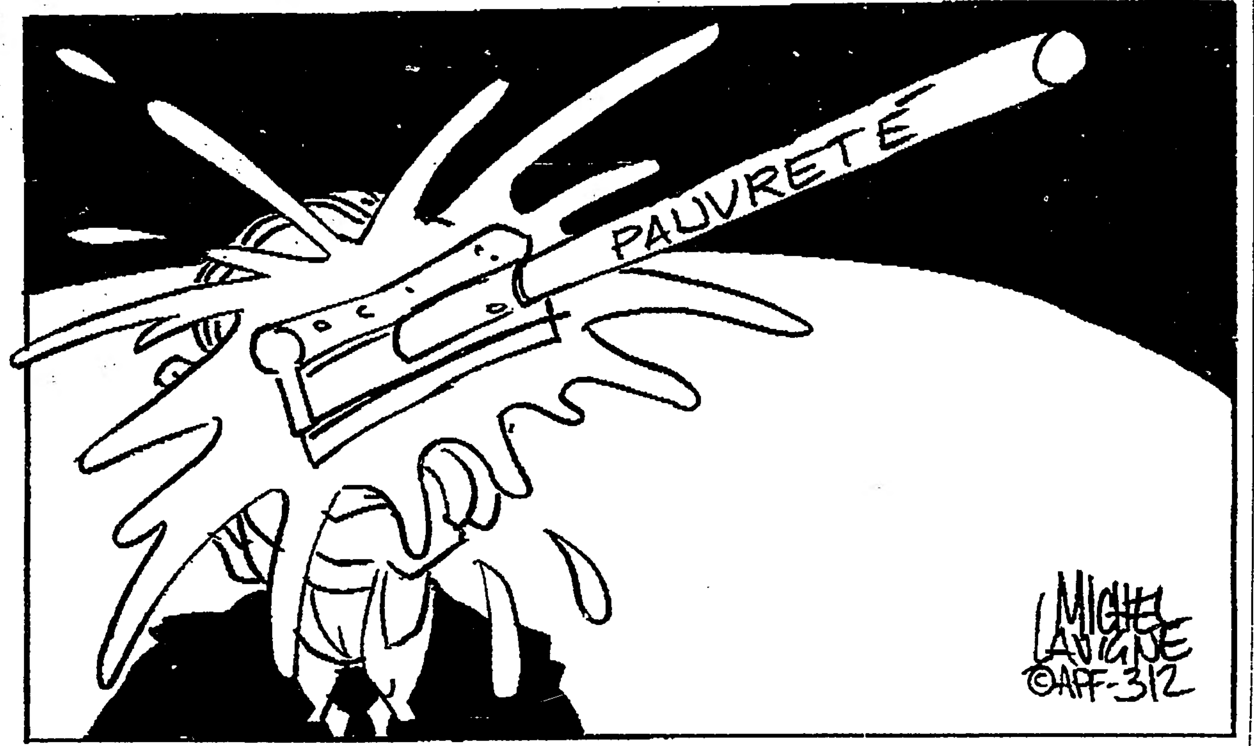
On a souvent l'impression que la pauvreté est loin de chez nous. L'exploitation médiatique des images de corps rachitiques assis en plein désert, nous fait souvent oublier qu'ici aussi nous avons des pauvres. Le visage de l'indigence est certes différent, mais les nécessiteux existent quand même. Inutile d'aller dans les pays du Tiers-monde : un voyage dans certaines réserves autochtones ou même dans les banques alimentaires des grandes villes canadiennes suffit.

Des gens connaissent la privation au Canada, non pas parce que la majorité de la population dispose à peine du minimum vital, mais à cause d'une mauvaise répartition des revenus. La politique néolibérale des années 1990 n'a fait qu'accentuer l'écart qui existe entre les riches et les pauvres et cette disparité ira croissante si les politiciens continuent à l'ignorer. Comme l'indiquait M. Bill Clennett, porte-parole de l'Association pour la défense des droits sociaux, « faire croire à la population que le sort des plus démunis du pays se réglera lorsque le Canada aura atteint sa pleine croissance économique » est une hérésie (*Le Droit*, vendredi 11 septembre 1998, p. 5).

On pourra commencer à parler de meilleur pays au monde lorsque la population entière du Canada vivra au-dessus du seuil de pauvreté, quand les enfants n'iront plus le ventre vide à l'école, lorsque les femmes monoparentales cesseront d'être défavorisées par le système, lorsqu'il y aura une répartition adéquate des revenus. Est-ce trop demander à nos politiciens de cesser de pavoiser et de passer à l'action ? Comme le disait Louis Aragon: «L'avenir, c'est ce qui dépasse la main tendue. »

Nathalie Kermoal





COURRIER DES LECTEURS

Suite à la décision de la Cour suprême, nous vous avions convié à émettre vos opinions dans le volume 32, no 31. Hélas, nous n'avons reçu qu'une seule réponse. L'équipe du *Franco* voudrait remercier Monsieur Paul Mahé pour sa lettre.

Madame la rédactrice,

* Quoique la cour décide ... Je m' oppose à la séparation du Québec ou à ce que toute autre province se sépare.

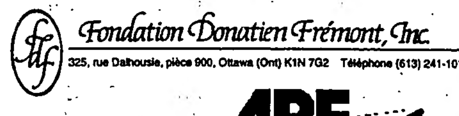
* Le Canada est le deuxième plus grand pays au monde après la Russie.

* Aucune province ou aucun groupe ne devrait avoir le droit de séparer aucun pouce carré de notre grand pays.

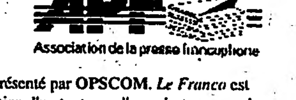
Bien sincèrement,
Paul Mahé

Directrice: **Nathalie Kermoal**
Adjointe Admin.: **Micheline Brault**
Infographiste: **Charles Adam**
Journaliste: **Patricia Hélie**









Le Franco est membre de l'APF. Au niveau national, il est représenté par OPSCOM. *Le Franco* est imprimé par Gazette Press Ltd, de Saint-Albert. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du *Franco*.



#201, 8527 - 91e rue, Edmonton (AB) T6C 3N1
téléphone: 465-6581 télécopieur: 469-1129
courriel: n.kermoal@francalta.ab.ca

Correspondants:
Calgary Alain Bertrand
Centralta Martin Blanchet
Fort McMurray Nicole Pageau
Lethbridge Mireille Dunn
Medicine Hat Diane Morisette-Franz
Plamondon Joël Lavoie, Denise Lavallée
Red Deer Claire Hélie
Rivière-la-Paix Noëlla Fillion, Patrick Henri
Saint-Paul Richard Blouin

C'est le temps de passer à l'action !

NATHALIE KERMOAL

Edmonton

Récemment, lors d'une conférence de presse, l'Association canadienne-française de l'Alberta et la Chambre économique de l'Alberta rendaient publique une étude de la firme *Acumen Consultants* sur le potentiel touristique franco-albertain.

L'étude, commencée en 1994, souligne l'énorme potentiel touristique francophone de la province, que ce soit sur le plan des infrastructures d'hébergement, des sites historiques, festivals et autres activités. L'évaluation d'un tel potentiel fait ressortir que les francophones sont présents dans tous les secteurs et que le développement d'infrastructures est nécessaire pour attirer les marchés touristiques régionaux, provinciaux, nationaux et internationaux.

D'après M. Marc Tremblay, président de la Chambre économique, « l'industrie doit développer de nouveaux secteurs dont l'écotourisme, le tourisme patrimonial, l'agro-tourisme, le tourisme sportif etc., » si elle veut répondre adéquatement à la demande croissante des Canadiens et des Américains et, si elle veut aussi aller chercher les Belges, les Suisses et les Français très intéressés à découvrir de nouvelles destinations.

D'après les consultants, trois régions de la province ont une masse significative de produits touristiques franco-albertains : les régions de Rivière-la-Paix, Edmonton et le Lakeland. Le rapport indique que « même si le produit doit être développé davantage, le produit actuel pourrait être mis en marché par les agences touristiques régionales comme partie intégrante des attractions touristiques de chaque région. » Pour ce faire, la Chambre économique devra engager un agent de développement économique et un agent de marketing.

En ce qui à trait aux régions de Calgary et des Parcs nationaux, le rapport souligne qu'elles fournissent déjà un montant significatif de services touristiques en français, même si ces derniers nécessitent d'être améliorés. Les parties de la province les plus démunies en produits touristiques franco-albertains, sont : « Edson, Hinton, Grande Cache, Grande Prairie et Fort McMurray dans le nord de l'Alberta ; Lloydminster et Red Deer dans l'est et le centre de l'Alberta ; Lethbridge et Medicine Hat dans le sud-est de l'Alberta. »

Outre le développement touristique local et provincial, la firme recommande entre autres la mise en place « d'un conseil touristique francophone interprovincial composé de représentants des provinces de l'Alberta, de la Saskatchewan, du Manitoba et de la Colombie-Britannique pour assurer et coordonner la planification future, le développement et la promotion du patrimoine, de l'histoire et de la culture francophone comme ressource touristique. » Cette initiative permettra « l'établissement d'un corridor touristique francophone dans l'Ouest canadien. »

L'importance de cette étude est à noter dans la mesure où c'est la première fois en Alberta, que l'on parle de développer le potentiel touristique francophone. Les communautés franco-albertaines seront certainement les premières à en bénéficier, mais l'Alberta aussi. Maintenant, il ne reste plus qu'à passer à l'action !

Une nouvelle directrice

Du nouveau au Chinook

PATRICIA HÉLIE

Calgary



Le journal communautaire mensuel de Calgary, *Le Chinook*, a une nouvelle directrice depuis la mi-août dernier. Mme Agathe Fillion bénéficie d'un congé sans solde de son poste d'enseignante afin de diriger le journal. Elle n'entend pas révolutionner la parution même si elle avoue qu'il y a plusieurs projets sur la table.

« Nous avons beaucoup de projets mais pour l'instant on poursuit l'excellent travail que Marc Labé a fait au cours de la dernière année. On veut continuer ce qu'il a fait pour faire une transition et ça nous donne aussi le temps de mettre nos projets à exécution. On ne peut pas encore parler mais ce ne seront pas de trop gros changements. On va garder la même philosophie : pour nous, *Le Chinook* est un outil de communication pour la communauté et va le demeurer. »

L'Alberta loin des yeux, près du coeur :

Un grand cri du coeur

PATRICIA HÉLIE

Edmonton

À un peu plus de cinq semaines de l'événement médiatique *L'Alberta loin des yeux, près du coeur*, les préparatifs vont bon train et la frénésie est à son comble au bureau des productions Lez Arts.

C'est que l'événement approche à grands pas et que beaucoup reste encore à faire. «Nous sommes en train de voir à tout ce qui est matériel d'imprimerie, explique le coordon-nateur, Yves Caron. Il faut également préparer la conférence de presse qui aura lieu le 30 septembre prochain, à Montréal. » Cette conférence aura lieu conjointement avec un des partenaires du projet, l'événe-ment Coup de coeur. Même si la délégation albertaine sera à Montréal peu avant que le Coup de coeur prenne son envol, l'organisation a tout de même consentit à se rattacher à l'événement en s'occupant entre autres de l'accueil et des conférences de presse.

En se rendant ainsi à Montréal pendant quelques jours, les organisateurs du projet espèrent mieux faire connaître les Franco-Albertains aux Québécois. « On veut simplement faire connaître la francophonie albertaine, surtout par son identité, explique M. Caron. Pour nous, l'identité passe à travers le cri du coeur, c'est-à-dire ce que les artistes ont à dire. Ensuite, c'est de démontrer qu'il y a une communauté derrière. C'est un peu pour ça qu'on appelle l'événement *Loin des yeux près du coeur* : on sent qu'on est loin, dans le discours politique surtout, loin du rationnel des francophones du Québec alors qu'on partage la même culture. Et près du coeur, c'est-à-dire qu'on espère les toucher droit au coeur. »

« Ça va être la même chose pour les autres secteurs (éducation et tourisme) où il y aura des conférences qui amèneront vers des signatures d'ententes entre divers partenaires. Généralement, si le cri du coeur passe, les gens sont ensuite plus disposés à brasser des affaires et créer des partenariats. »

Si M. Caron parle beaucoup de partenariat, ce n'est certes pas sans raison : ça représente le mot d'ordre au sein des productions Lez Arts. C'est aussi de cette façon qu'on a pensé transformer un petit événement culturel en événement médiatique d'envergure. Au départ, grâce à un partenariat avec les Maisons de la culture et des fonds du Bureau du Québec, un artiste des arts visuels et un artiste des arts de la scène devaient chaque année, pour une période de trois ans, figurer dans la programmation des Maisons de la culture. En échange, la Fête franco-albertaine devait accueillir des artistes québécois. « Quand nous avons voulu faire le premier échange, les gens de Montréal nous ont fait réaliser que nos artistes seraient perdu dans leur programmation et qu'il vaudrait mieux garder les fonds pour créer un événement d'envergure, poursuit M. Caron. Comme on avait déjà des artistes avec leur cri du coeur, on se disait qu'il pourrait être intéressant pour d'autres organismes de la communauté de profiter de l'ouverture. C'est d'ailleurs la philosophie des productions Lez Arts, c'est de monter toujours des projets en partenariat. C'est notre principe: plus on est de partenaires, plus on a de chances de réussir des projets d'envergure, contrairement aux tendances générales qu'on voit qui sont de dire "on protège notre secteur d'activité et ne te mêle pas de mes affaires". Nous, c'est tout à fait l'inverse, on pense que c'est par le partenariat que nous allons arriver à faire du vrai développement. »



Photo : Patricia Hélie

Les organisateurs et les représentants des secteurs éducation, tourisme et culture ont très hâte de pouvoir représenter la culture franco-albertaine lors de l'événement *L'Alberta loin des yeux, près du coeur*, qui aura lieu du 27 au 31 octobre prochain, à Montréal.

Un événement comme celui-ci pose souvent des maux de tête quand vient le temps de trouver le financement nécessaire à sa réalisation. Avec un budget de 178 000 $, les organisateurs espèrent pouvoir boucler leur budget mais tentent toujours de trouver des fonds supplémentaires. Entre autres, Patrimoine Canada a donné 45 000 $, Ottawa 25 000 $, le Conseil des Arts du Canada a promis 20 000$, le Bureau d'information du Canada à Ottawa a mis 20 000 $. « La plupart des sources de financement proviennent du gouvernement fédéral et on se bat présentement pour avoir quelque sous du gouvernement provincial, explique le coordonnateur. Il y a deux possibilités : la Commission multiculturelle et l'*Alberta Foundation for the Arts*. D'ailleurs, une nouvelle demande a été déposée auprès de ce dernier. On a déposé une demande l'an dernier, elle a été refusée. On en a déposé une autre cette année qui a aussi été refusée et on vient d'en faire une troisième. On espère avoir des nouvelles la semaine prochaine. »

La délégation franco-albertaine n'est pas encore partie pour Montréal que déjà, les productions Lez Arts ont reçu des appels pour préparer d'autres événements d'envergure. On parle de propositions pour représenter l'Ouest artistique lors du Sommet de la francophonie de Moncton, l'Ouest francophone lors du grand spectacle du millénaire à Ottawa ainsi que de recréer un événement médiatique, mais cette fois pour représenter la communauté et les artistes francophones de l'Ouest.

AVIS DE MISE EN CANDIDATURE

Local Authorities Election Act (article 26)

RÉGION SCOLAIRE FRANCOPHONE DU CENTRE-NORD NO 4,
province de l'Alberta
(opérant sous le nom : Conseil scolaire régional du Centre-Nord)

Avis est donné par la présente que le jour de mise en candidature est fixé au **21 septembre 1998** et que les noms des candidat(e)s à élire aux postes suivants pourront être soumis au bureau de l'Autorité régionale de la RÉGION SCOLAIRE FRANCOPHONE DU CENTRE-NORD NO 4 de **10h00 à midi** à la date indiquée.

Postes vacants	# de postes	Subdivision No
CONSEILLER ou CONSEILLÈRE élu par et redevable à tous les électeurs	5	N/A

Les formulaires de mise en candidature sont disponibles pendant les heures d'affaires à l'endroit suivant :

Bureau du
Conseil scolaire régional du Centre-Nord
301, 8527 rue Marie-Anne-Gaboury (91 rue)
Edmonton Alberta T6C 3N1
Tél : (403)468-6440 ou (800)248-6886

Tout(e) candidat(e) doit satisfaire aux exigences suivantes :

1. être âgé(e) de 18 ans et plus ;
2. être citoyen(ne) canadien(ne) ;
3. avoir résidé continuellement en Alberta pendant les six (6) mois précédant la date de mise en candidature ;
4. ne pas être inéligible en vertu de la *loi sur l'élection des administrations locales (Local Authorities Elections Act)* ou de la *Loi scolaire (School Act)*.

Les formulaires de « Mise en candidature et consentement du (de la) candidat(e) » doivent être signés par au moins cinq (5) parents ayant le droit de voter en vertu de l'article 223.4(1) de la *loi scolaire (School Act)*.

Daté à Edmonton dans la province d'Alberta, ce 31e jour d'août 1998.

Paulette Briand
Directrice du scrutin

Résidence de la Faculté Saint-Jean :

Campagne de levée de fonds

NATHALIE KERMOAL

Edmonton

Nul n'est besoin de rappeler l'importance de la résidence de la Faculté Saint-Jean, édifice phare depuis 1910 au sein de la francophonie albertaine. Cependant, le bâtiment au fil des années s'est peu à peu dégradé. La bâtisse ayant grandement besoin d'être rénovée, la Faculté Saint-Jean lançait officiellement, le jeudi 10 septembre 1998, sa campagne de financement des amis et des anciens de la Faculté Saint-Jean.

Parmi les invités, on comptait: M. Paul Denis (Maître de cérémonie); Mme Claude Roberto (Présidente de l'amicale des anciens); M. Hervé Durocher (Président de la campagne de financement); Mme Louisette Villeneuve (Présidente de l'ACFA); M. Doug Owram (Vice-président académique de la *University of Alberta*); M. Roger Smith (Vice-président de la recherche et des affaires externes de la *University of Alberta*), Mme Claudette Tardif (Doyenne de la Faculté Saint-Jean) et l'honorable Anne McLellan (ministre fédérale de la Justice et Procureur général du Canada).

Au cours de la cérémonie, la ministre Anne McLellan a annoncé au nom de l'honorable Sheila Copps, ministre du Patrimoine canadien, l'octroi d'une contribution de 500 000 dollars pour la réalisation de la première phase de la construction de la résidence de la Faculté Saint-Jean et plus particulièrement pour l'élaboration des plans détaillés.

« Les jeunes sont notre avenir et c'est à eux que reviendra la responsabilité d'assurer la survie de la langue et de la culture française ainsi que de leur pays. Nous voulons leur donner les ressources dont ils ont besoin pour préparer cet avenir » a déclaré la ministre.

Mme Louisette Villeneuve, présidente de l'ACFA, a souligné l'importance de la préservation de l'édifice de la résidence, « symbole du passé et de la persévérance du peuple Canadien français.» Elle a tenu à remercier, tout particulièrement, la Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada, car sans elle, l'obtention des fonds du ministère du Patrimoine canadien aurait été compromise.

Mme Claudette Tardif, quant à elle, a fait remarquer que « le projet du centre résidentiel est important pour la Faculté Saint-Jean si elle veut offrir un environnement pédagogique et culturel propice à l'apprentissage. » Il « vise la construction d'une nouvelle résidence capable d'acceuillir 80 étudiants, la rénovation d'une partie du bâtiment historique daté de 1910 et la mise en place de nouvelles installations dans ce bâtiment pour les activités d'enseignement et de recherches en études canadiennes, collection spéciale ainsi que la création d'une composante muséologique ouverte à la communauté.»

Outre l'octroi gouvernemental, la Faculté compte sur la générosité des amis et des anciens de la Faculté Saint-Jean et espère ainsi récolter 300 000 dollars. Mais d'autres démarches devront être entreprises auprès des gouvernements fédéral et provincial si la Faculté veut mener à bout la réalisation complète de ce centre résidentiel car le coût total est estimé à 7 millions de dollars.

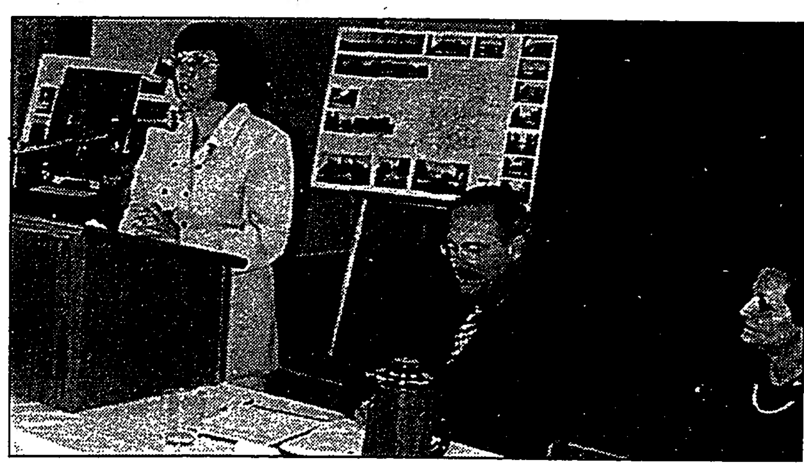


Photo : Nathalie Kermoal

Anne McLellan, ministre de la Justice, à la Faculté Saint-Jean.

Radio communautaire de Rivière-la-Paix :

Avec l'automne vient la nouvelle programmation

PATRICIA HÉLIE

Falher

La radio communautaire de Rivière-la-Paix a connu beaucoup de changements en peu de temps. L'arrivée de l'automne marque donc le début d'une nouvelle programmation mais également celle d'une nouvelle équipe qui tentera de donner un nouveau souffle à CKRP.

En plus de Patrick Henri, un des deux agents de développement de l'ACFA régionale de Rivière-la-Paix qui cumule également les postes de directeur de la radio et animateur de l'émission de fin d'après-midi, la radio emploie maintenant deux nouvelles personnes : une animatrice-journaliste (France Legault) et une conseillère en publicité (Christine Mailloux).

Mme Legault est en poste depuis un peu plus d'un mois et arrive directement du Québec où elle a travaillé en télévision, principalement en tant que journaliste. À CKRP, elle cumule les postes de journaliste et d'animatrice de l'émission du matin (6h30 à 9h30). Comme elle en est à sa première expérience en tant qu'animatrice, l'émission risque de tendre un peu plus vers l'information.



Photo : Patricia Hélie

France Legault

«C'est une nouvelle expérience pour moi, explique la nouvelle animatrice. Je vais donc essayer de développer le côté local, par les nouvelles bien sûr, mais aussi par des chroniques. J'ai même déjà fait une liste de chroniques qui seraient intéressantes que les gens de la communauté fassent. C'est sûr que ça va avoir tendance à aller un peu plus vers l'information : je suis une mordue de l'information, mais l'émission ne deviendra pas une émission d'affaires publiques pour autant. »

Âgée de 23 ans, Mme Legault en est à sa première visite dans l'Ouest. « Lors de mon entrevue pour le poste, Patrick Henri m'avait demandé si j'avais déjà habité en milieu minoritaire francophone. Je pensais donc que ce serait vraiment un milieu anglophone et j'ai été très surprise de voir que les gens parlent beaucoup le français dans la région. Ce qui m'a le plus surpris, c'est de voir que, même si nous sommes dans le nord, l'agriculture est possible. Quand je regardais sur la carte, la région est tellement au nord que je pensais que je m'en allais presque dans la toundra ! Maintenant je sais que c'est un micro-climat qui fait que l'agriculture y est possible mais au départ, je pensais vraiment que je m'en allais avec les épinettes, les moustiques et les mouches noires ! »

De son côté Christine Mailloux, qui travaillait auparavant pour le Centre d'entrepreneuriat, sera en charge de vendre de la publicité et de développer de nouveaux marchés publicitaires. « Christine habite dans la région depuis 12 ans et connaît bien les gens de la place, explique Patrick Henri. Elle sera donc en mesure de trouver de nouveaux clients. »

« Un de nos objectifs cette année est de développer le marché de Grande Prairie. Ces commerçants annoncent beaucoup entre autres à Falher, par la voie de circulaires et autres parce que ça représente la grande ville dans le coin. Les gens de la région vont beaucoup magasiner là-bas. Il y a aussi le marché de Peace River qui commence à se développer, déjà cet été on a fait des ententes avec le *Peace Fest* et on a eu quelques publicités. »

En ce moment, la radio CKRP est à la recherche de bénévoles intéressés à faire des émissions de radio afin de monter une programmation régionale. Les gens commencent tranquilement à se proposer, mais il y a encore beaucoup de place pour d'autres émissions.

Ce qu'il y a d'intéressant cette année, c'est que les liens entre la radio et les écoles, particulièrement l'école Héritage, seront plus serrés. « On travaille présentement à organiser quelque chose avec les écoles Héritage, Routhier et Vanier. La radio donnerait un programme de formation aux jeunes et ceux-ci pourraient faire une émission. Avec Héritage, on parle d'une émission hebdomadaire qui serait réalisée par les classes de radio. Les élèves feraient tout le concept, iraient chercher leur publicité, feraient leur bulletin de nouvelles. C'est vraiment eux qui monteraient leur émission de A à Z. » Ce projet serait rendu possible grâce à un cours de radio qui est maintenant obligatoire pour les élèves de huitième année au cours duquel les jeunes doivent apprendre tout ce qu'il y a dans une radio, que ce soit au niveau du marketing, de la technique ou de l'animation.

Autre nouveauté, l'émission de fin d'après-midi, de 16h00 à 18h00, n'est plus animée par les bénévoles mais bien par Patrick Henri. « Le but de ça est de stabiliser un peu les heures de grande écoute pour avoir de la publicité. Les bénévoles faisaient de bonnes émissions l'année dernière, les gens étaient très satisfaits de ce qui se faisait, mais c'est arrivé qu'un animateur ne venait pas. On ne peut pas obliger un bénévole à toujours venir et à respecter un horaire. Ce n'est pas arrivé nécessairement souvent mais c'est arrivé. Il y a aussi le fait que le format de l'émission changeait à chaque jour puisque les animateurs n'étaient pas les mêmes. Donc, le fait d'avoir un animateur stable, même s'il n'est pas très bon (rire), ça fait une stabilité et c'est plus attirant pour les annonceurs. »

Pour l'instant, des émissions locales faites par des bénévoles sont à l'horaire le mercredi et le bingo se poursuit toujours le mercredi soir. Des émissions alter-native une fois par mois seront également à l'antenne la fin de semaine et deux dimanches sont encore à combler.

Inscriptions :

Hausse de 30% à l'école Beauséjour

DENISE LAVALLÉE
Plamondon

L'année dernière, 83 élèves fréquentaient l'école Beauséjour de Plamondon. Cette année, 106 élèves sont inscrits, de la maternelle à la 11e année.

Pour le nouveau directeur de l'école Beauséjour, André Roy, ce sont de très bonnes nouvelles: « C'est grâce, sans doute, au travail des dernières années et aux gens qui étaient en place. (...) D'autre part, un petit vent de fraîcheur ou de tournant avec une nouvelle direction aide également. Puis aussi les efforts du conseil d'école et du comité de recrutement pour faire de la publicité et aller chercher d'autres élèves. »

André Roy est le nouveau directeur de l'école, mais il est bien connu à Plamondon puisqu'il a enseigné à l'école d'immersion de l'endroit de 1998 à 1990. Le directeur n'est pas le seul nouvellement arrivé à l'école, Pascale Lévesque, Julie Schaub, Raymonde Ménard, Marie-Claude Pronovost et Lise Roy viennent tout juste de commencer leur première année à Beauséjour. Gerry Amiot, Catherine Bilodeau, Denis Bonsaint, Marilyn Gauthier, Mélanie Girard, Karen Levoir et Marie-Line Granger en tant qu'aide-enseignante sont ceux qui sont de retour cette année. Brenda Gauthier s'occupe du programme préscolaire.

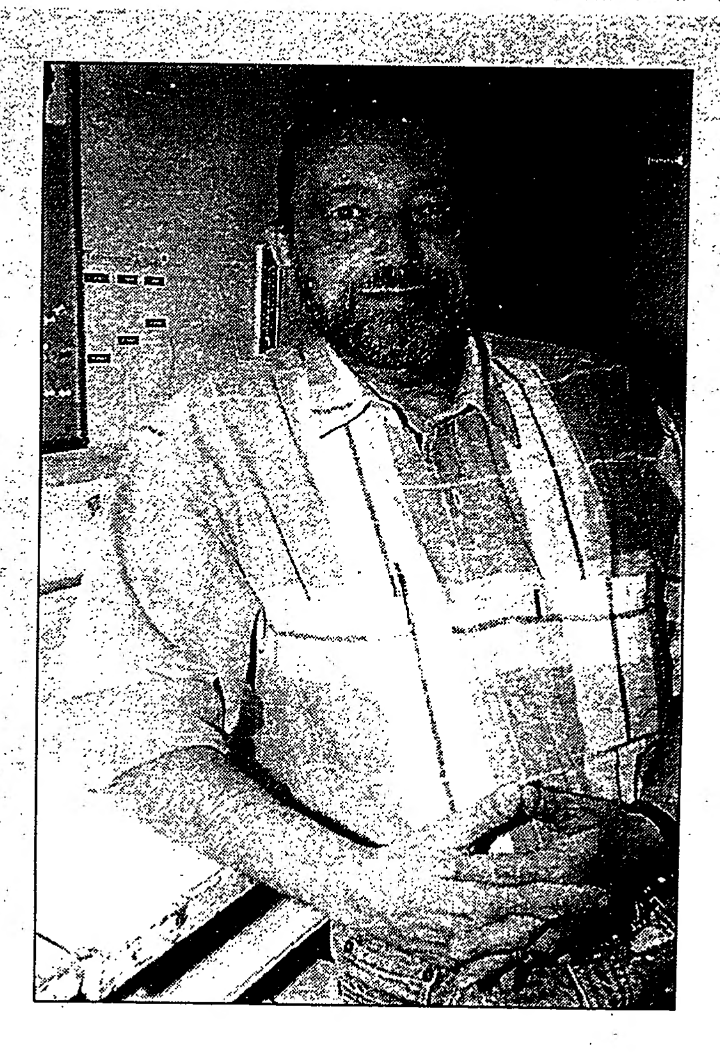
Un voyage d'échange avec le Québec est en haut de la liste des projets qu'André Roy aimerait réaliser. Il voudrait également augmenter les heures à la maternelle afin d'améliorer la francisation des touts-petits. Aussi M. Roy veut augmenter la vie scolaire et la fierté des élèves, avec des projets tels qu'un café étudiant. Finalement, avec l'inscription qui dépasse la centaine, le nouveau directeur entend faire des pressions auprès du ministère de l'Éducation afin d'obtenir un gymnase pour l'école.

Entre-temps, André Roy se réadapte à Plamondon avec son épouse et leurs trois enfants. Il dit qu'il a hâte de relever tous ces nouveaux défis dans le village chaleureux de Plamondon.

Pour la mise en scène d'Albertine en cinq temps:

Pierre Bokor reçoit une distinction

NATHALIE KERMOAL
Edmonton



Durant l'été, M. Pierre Bokor, professeur en art dramatique à la Faculté Saint-Jean a mis en scène en Roumanie la pièce de Michel Tremblay *Albertine, en cinq temps*.

Produite par le prestigieux *Théâtre National Roumain*, le spectacle a rencontré un succès sans précédent. Ce qui a valu à M. Bokor de recevoir la médaille d'or « Joe Boyle - Regina Maria » (Joe Boyle reconnu comme le mousquetaire canadien au service de sa majesté la reine Marie de Roumanie), des mains du ministre canadien des Affaires extérieures, l'honorable Gille Duguay.

M. Bokor, tout au long de sa carrière, a travaillé au resserrement des liens entre le Canada et la Roumanie. Il est la première personne à recevoir une telle disctinction.

—Régional en bref

EDMONTON

Épluchette de blé d'Inde

L'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) régionale d'Edmonton tenait son épluchette de blé d'Inde annuelle le dimanche 13 septembre dernier. Une centaine de personnes ont participé à l'événement où une attention particulière a été portée aux grand-parents. Un tournoi de Volleyball opposait une équipe formée d'étudiants de la Faculté Saint-Jean contre une équipe recrutée par CHFA. C'est l'équipe de la Faculté qui a remporté le tournoi.

Coup de coeur francophone

Afin de faciliter la coordination de l'événement Coup de coeur francophone en Alberta, l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) a dû embaucher une contractuelle pour s'occuper du dossier en l'absence d'un directeur des arts et de la culture. C'est donc Mme Myriane Doucet qui est maintenant en charge du dossier.

CALGARY

Prix littéraire Champlain

Le jury de la 41e édition du Prix littéraire Champlain remettra prochainement une mention honorable à M. Laurent Chabin de Calgary pour son roman jeunesse *L'Assassin impossible*, publié chez Hurtubise de Montréal. L'intrigue se déroule dans les montagnes Rocheuses. Le grand gagnant du concours est M. Zachary Richard, pour son recueil de poésie *Faire Récolte*, paru aux éditions Perce-Neige de Moncton.

Clarification...

Dans la dernière édition du *Franco*, en page trois, un texte traitait de la marche pour la santé des femmes qui sera organisée par le groupe Action éducation femmes le 19 septembre prochain. À la lecture de ce texte, certaines personnes nous ont dit être un peu confuses, croyant que l'activité serait gratuite. Mais comme tous les profits de la journée seront versés à la Fondation du cancer du sein, il va de soi que la marche coûtera quelques sous... Pour de plus amples informations, contactez Denise Leblanc au 432-1598.

Félicitations !



Félicitations à M. Joël Lavoie et Mme Denise Lavallée de Plamondon qui ont célébré leur mariage le 7 août dernier à l'église St-Thomas d'Aquin d'Edmonton. Joël est agent de développement de l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) régionale de Plamondon et Denise Lavallée enseigne le piano. Ils sont les enfants de Robert Lavoie et Moïsette Dufour d'Alma, au Québec, et de Marcel et Louise Lavallée d'Edmonton. Meilleurs voeux de bonheur !

Camp Soleil :

La saison est terminée

Edmonton

Le camp Soleil de l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) régionale d'Edmonton a eu lieu du 6 juillet au 28 août dernier. Plus de 300 jeunes ont participé aux activités du camp. Entre autres, les enfants ont eu la chance d'aller au Festival Fringe, à la piscine Mill Creek et au Musée Héritage de St-Albert.





AVIS DE MISE EN CANDIDATURE
local Authorities Election Act (article 26)

CONSEIL SCOLAIRE FRANCOPHONE DU CENTRE-EST No. 3, province de l'Alberta (aussi nommé Conseil de l'école nouvelle)

Avis est donné par la présente que le jour de mise en candidature est fixé au 21 septembre 1998 et que les noms des candidat(e)s à élire aux postes suivants pourront être soumis au bureau de l'Autorité régionale de la RÉGION SCOLAIRE FRANCOPHONE DU CENTRE-EST No. 3 de 10h à midi à la date indiquée.

Postes vacants	# de postes	Subdivision No.
CONSEILLER(ÈRE)élu(e) par les parents des élèves de l'école Beauséjour à Plamondon	1	1
CONSEILLER(ÈRE)élu(e) par les parents des élèves de l'école du Sommet à St-Paul	1	2
CONSEILLER(ÈRE)élu(e) par les parents des élèves de l'école Voyageur de Cold Lake	1	3
CONSEILLER(ÈRE)élu(e) par les parents des élèves de l'école des Beaux-Lacs de Bonnyville	1	4
CONSEILLER(ÈRE)élu(e) par les parents des élèves des écoles Beauséjour, du Sommet, Voyageur et des Beaux-Lacs	1	5

Le formulaires de mise en candidature sont disponibles pendant les heures d'affaires à l'endroit suivant:

Bureau du Conseil de l'école nouvelle
4922 - 51e avenue, Saint-Paul, Alberta T0A 3A0
tél.: 645-3888

Tout(e) candidat(e) doit satisfaire aux exigences suivantes:
1. être âgé(e) de 18 ans et plus;
2. être citoyen(ne) canadien(ne);
3. avoir résidé continuellement en Alberta pendant les six (6) mois précédant la date de mise en candidature;
4. ne pas être inéligible en vertu de la *Loi sur l'élection des administrations locales* (Local Authorities Elections Act) ou de la *Loi scolaire (School Act).*

Les formulaires de MISE EN CANDIDATURE ET CONSENTEMENT DU/DE LA CANDIDAT(E) doivent être signés par au moins CINQ (5) PARENTS AYANT LE DROIT DE VOTER en vertu de l'article 223.4(1) de la loi scolaire de l'Alberta.

Daté à Saint-Paul dans la province d'Alberta, ce dix-septième jour d'août 1998.
Yvan Beaubien, Directeur du scrutin

COMITÉ DE MISE EN CANDIDATURES

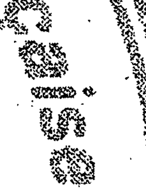
Le Secrétariat provincial de l'Association canadienne-française de l'Alberta est à la recherche de candidates ou candidats pour siéger à son exécutif. Un comité a été chargé de recueillir les candidatures. Il est composé de Messieurs Ben Van De Walle, Paul Denis et Deni Lorieau.

Trois postes doivent être comblés:

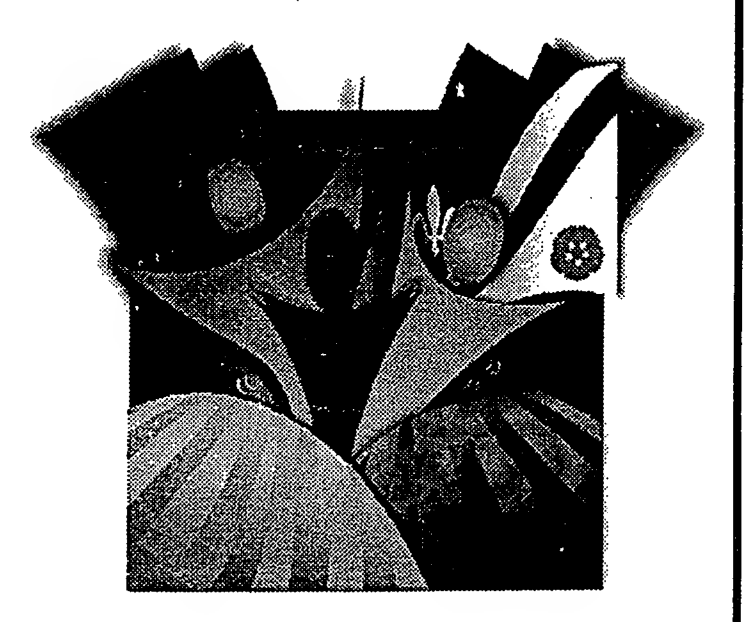
La présidente Mme Louisette Villeneuve termine un mandat d'un an .
Le vice-président Martin Blanchet termine un mandat de deux ans.
La vice-présidente Carole-Anne Patenaude termine un mandat d'un an.

Pour obtenir un formulaire, veuillez communiquer avec Lyne Lemieux par téléphone au 403-466-1680, par télécopieur au 403-465-6773 ou par courrier électronique au l.lemieux@francalta.ab.ca





Rond Point



Prenons notre place !

16 et 17 octobre 98

va prendre d'la place !

Le vendredi 16 octobre

à La Cité francophone, 20 h
(dans la rotonde)
Denise Lavallée au piano
et Joséphine Van Lier au violoncelle
présenté par l'ACFA provinciale



à La Faculté Saint-Jean, 21 h



Catalogue de Société
- Alain Pomerleau - Lise Villeneuve - Robert Walsh
Pierre-Paul Bugeau - Dominique Roy - Bill Hobson
présenté par le Centre de développement Musical
admission : 10 $ billets : 465-8605

Le samedi 17 octobre

à La Cité francophone, 8527, rue Marie-Anne-Gaboury (91e Rue, Edmonton)

8 h 45 à 10 h : ATELIERS

A - **Modèle de développement communautaire**
par le comité de développement communautaire

B - **Sommes-nous toujours peuple fondateur ?**
par l'ACFA provinciale

C - **Les langues officielles, où en sommes-nous ?**
par le Commissariat aux langues officielles

D - **Il est temps que les aînés prennent leur place !**
par la Fédération des Aînés franco-albertains

10 h 15 à 11 h 45 : ATELIERS

E - **La gestion scolaire : un bilan après 5 ans**
par le Conseil Scolaire du centre-nord

F - **La loi "Freedom of Information and Privacy"**
par l'Association des juristes (AJEFA)

G - **Chers aînés, prenons encore plus de place !**
par la Fédération des Aînés franco-albertains

H - *autre atelier à venir : faites vite !*

13 h à 15 h : A.G.A. PROVINCIALE
apportez votre carte de membre ou la copie rose de renouvellement (si acquitté) si vous voulez voter

15 h à 16 h : FORUM SUR L'ENTENTE
compte rendu de l'évaluation de l'Entente :
chère communauté, on veut vous entendre

18 h 30 : COCKTAIL ET BANQUET
animé par Diane Caron

20 h 30 : LES PRIX D'EXCELLENCE
dévoilement des récipiendaires

21 h 30 : ROND, ROND PETIT POINT TAPON
un regard subtil sur les actualités de l'année 1998,
spectacle d'Ève-Marie Forcier et son équipe :
Mario Cyr, Christine Dallaire et invité.e.s

22 h 30 : ANIMATION MUSICALE
par Diane Caron






Ève-Marie Forcier



Diane Caron

L'A.C.F.A. provinciale



8527, rue Marie-Anne-Gaboury
(91e Rue), bur. 303, Edmonton

Renseignements : 403-466-1680

GARDERIE - REPAS - GARDERIE - REPAS



Achat de repas

Nom : ____________________
Adresse : ____________________
Ville : ____________________
Dîner (10 $) _____ Banquet (25 $) _____ Garderie _____ (# d'enfants)

Joindre votre chèque à l'ACFA provinciale, 8527, rue Marie-Anne-Gaboury, bur. 303 Edmonton (Alberta) T6C 3N1

SAVEZ-VOUS QUE...

(NC)—On trouve des francophones et des anglophones partout au Canada. Parmi les provinces à majorité anglophone, c'est en Ontario et au Nouveau-Brunswick que les francophones sont le plus nombreux. Le Québec, pour sa part, regroupe une importante population de langue anglaise.

LE CONSEIL SCOLAIRE DU NORD-OUEST N° 1
sollicite des candidatures pour un poste temporaire à la maternelle - E.T.P. 50 %

EXIGENCES :

- Degré universitaire en éducation et certificat d'enseignement
- Compétence en gestion et animation pédagogiques
- Maîtrise du français parlé et écrit
- Excellentes relations interpersonnelles
- Connaissance de l'éducation francophone en milieu minoritaire
- Évidence d'engagement à l'égard des valeurs évangéliques de la communauté chrétienne catholique

Entrée en fonction : Le 30 octobre 1998

Les personnes intéressées sont invitées à faire parvenir leur curriculum vitae avant le 30 septembre à :



Mme Linda Arsenault, directrice
C.P. 480
Falher (AB) T0H 1M0
Téléphone : 403-837-3266
Télécopieur : 403- 837-3247
conseil@telusplanet.net

OFFRE D'EMPLOI

L'Association culturelle franco-canadienne de la Saskatchewan est à la recherche d'un ou d'une

AGENT/AGENTE DE LIAISON - SECTEUR NORD

L'Association culturelle franco-canadienne de la Saskatchewan (ACFA), organisme voué à l'épanouissement et au développement de la communauté fransaskoise, est à la recherche d'une personne pour combler un poste d'agent de liaison - secteur Nord:

Responsabilités

Sous la supervision du directeur général

- mettre en oeuvre les projets du service de liaison de l'ACFA;
- mener à terme les activités reliées aux priorités de la communauté fransaskoise;
- maintenir et améliorer les contracts entre les organismes provinciaux et les communautés fransaskoises;
- aider les organismes provinciaux à préciser et à actualiser leur planification;
- appuyer les organismes provinciaux;
- faciliter l'intégration des organismes provinciaux aux projets de développement des communautés;
- établir et maintenir des contacts avec les représentant.e.s des différents organismes de la majorité sensibles aux besoins des communautés.

Exigences

La personne doit posséder de l'expérience en planification et en gestion de projets de développement communautaire, en analyse de besoins et en animation de groupe. Elle doit avoir une bonne connaissance de la communauté fransaskoise, de sa culture et de sa dynamique sociale. Elle doit aussi maîtriser la langue française et posséder une bonne connaissance de la langue anglaise. Enfin, elle doit démontrer une capacité de travailler de façon autonome et de se rendre disponible aux besoins des organismes provinciaux et des communautés avec qui elle aura à travailler.

Salaire

Le salaire et les avantages sociaux seront déterminés en fonction de la formation et de l'expérience de la candidate ou le candidat.

Lieu de travail

Prince Albert

Entrée en fonction

Dès que possible ou à une date à être négociée.

Pour plus de renseignements ou pour acheminer votre demande (avant le 25 septembre 1998), en y incluant votre curriculum vitae, adressez-vous à :

Louis Émond, Directeur général de l'A.C.F.C.
2132, rue Broad, Régina (Saskatchewan) S4P 1Y5
Téléphone (306) 569-1912 - Télécopieur (306) 781-7916

Faits saillants de la réunion de l'Exécutif de l'ACFA

Date: 30 mai 1998

Événement médiatique à Montréal

Louisette Villeneuve, Georges Arès représenteront l'ACFA et Martin Blanchet se rendra à Montréal pour Tours Franco Fun durant la semaine du 24 au 31 octobre pour participer à l'événement médiatique, cette semaine d'activités franco-albertaines à Montréal. Ils y représenteront l'ACFA et seront les hôtes de l'événement.

Première rencontre avec la nouvelle directrice du Franco, Mme Nathalie Kermoal

L'exécutif a rencontré la nouvelle directrice du Franco,Mme Nathalie Kermoal qui est en poste depuis le début août. Elle a partagé avec eux sa vision du journal: amélioration du contenu franco-albertain, recherche de nouveaux correspondant.es, amélioration de la rentabilité.

Rapport financier du Franco

Le Franco termine son exercice financier avec un léger déficit de 1300$.

Rapport financier de La Librairie Le Carrefour

La Librairie Le Carrefour termine l'exercice financier avec un surplus de 11 000$ ce qui constitue une première dans son existence.

Désengagement du gouvernement fédéral

L'ACFA a présenté un mémoire au Comité spécial du Conseil du Trésor sur l'impact des transformations gouvernementales sur les communautés de langues officielles le 2 juin dernier à Ottawa.

Étude du Sénateur Jean-Maurice Simard sur l'impact des compressions budgétaires

Le Sénateur Jean-Maurice Simard a entrepris une étude sur l'impact des compressions budgétaires sur les communautés de langues officielles. Louisette Villeneuve et Georges Arès préparent un document pour répondre aux préoccupations du Sénateur Simard.

Nouveau discours de la FCFA du Canada dans le dossier constitutionnel

La Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada s'apprêtent à mettre au rancart le concept de peuple fondateur pour la communauté francophone. L'exécutif exprime ses préoccupations à cet effet et demande au directeur qu'un atelier à Rond-Point se tienne sur ce sujet pour consulter la communauté.

Système informatique pour l'an 2000

Selon l'analyse du technicien en informatique Alain Dessureault, le Secrétariat provincial possède 7 ordinateurs et certains logiciels qui ne survivront pas l'an 2 000. Ils doivent être améliorés ou changés. L'exécutif de l'ACFA propose d'étaler ces changements sur deux années financières afin de prévenir ce problème. Les régionales seront invités à se pencher sur ce problème.

Comité de mise en candidatures

Ben Van De Walle, Paul Denis et Deni Lorieau siègeront au comité de mise en candidatures.

Dossier unité nationale

La Présidente explique la position de l'ACFA concernant le récent avis de la Cour suprême.
Ce document est très intéressant dans la mesure où il ouvre une porte pour une participation des francophones hors Québec aux discussions constitutionnelles.

Sénateur francophone

La démission de la sénatrice Jean Forrest relance le débat sur la nomination d'un sénateur francophone. L'Alberta comptait un sénateur francophone jusqu'en 1964, à la suite de l'avis de la Cour suprême qui mentionne le respect des droits des minorités comme un concept fondamental de la Constitution canadienne, le secteur politique de l'ACFA entreprendra des démarches de lobbying.

Modifications aux statuts et règlements de l'ACFA

Deux modifications aux statuts et règlements de l'ACFA seront proposés lors de l'assemblée annuelle:

Suite à une erreur dans le document soumis aux membres l'an dernier les cercles locaux se sont vus attribuer un droit de vote au Bureau des Président.es. Il faut corriger cette erreur.

L'élection à la présidence fera aussi l'objet d'un amendement. Un.e candidat.e devrait faire connaître ses intentions au plus tard deux semaines avant l'assemblée. Si aucun.e candidat.e ne s'est présenté.e les mises en candidatures resteront ouvertes jusqu'à l'AGA.Tous les membres auraient ainsi l'occasion de connaître le ou les candidat.es pendant la période de mise en candidatures.



RONDPOINT



16 ET 17 OCTOBRE

Avez-vous réservé votre chambre ?

Hôtel Coast Edmonton Plaza
10155, 105 Street (Edmonton)
(ancien Renaissance) 403-423-4811
prix de l'ACFA : 79 $

RED ARROW

"Vous offre une carrière roulante par excellence"

Idéal pour les coordonnateurs(trices) du foyer, les entrepreneurs, les gens retraités.



Vous devez savoir communiquer dans les deux langues officielles et détenir un permis de conduire valide.

Nous nous occuperons du reste. Veuillez vous présenter à la division des :

Autobus scolaires
8351 McIntyre Road
Edmonton, Alberta
a/s Linda Kadatz

FRANCOPHONIE JEUNESSE DE L'ALBERTA

L'Association jeunesse provinciale est à la recherche
d'animateurs.trices

Fonction principale :
Animer les Stages de leadership de Francophonie jeunesse de l'Alberta

Qualités prérequises :
Être âgé de 18 ans ou plus
Posséder un certificat en premiers soins serait un atout
Maîtriser le français parlé et écrit

Exigences :
Posséder une formation ou de l'expérience en animation
Démontrer un engagement envers le leadership, le développement et la formation de la jeunesse
Être amateur d'activités de plein air

Rémunération : Entre 150$ et 300$ par stage, selon l'échelle salariale
Date limite du concours : le 25 septembre 1998
Date de la formation : du 2 au 4 octobre 1998

Faites parvenir votre curriculum vitae à :
Chantal Bérard
Animation des stages de leadership
Francophonie jeunesse de l'Alberta
205 8527 rue Marie-Anne-Gaboury
Edmonton (Alberta) T6c 3N1
Téléphone : (403) 469-1344
Télécopieur : (403) 469-4799
Courriel : fja@francalta.ab.ca

REPRÉSENTANT DE LA COMMUNAUTÉ AU COMITÉ D'ÉTUDES SOCIALES

La Direction de l'éducation française d'Alberta Education cherche un représentant ou une représentante œuvrant au niveau social, culturel ou économique dans la province, pour se joindre à un comité d'éducateurs chargé de la programmation dans le domaine des sciences humaines. Cette personne participera à des réunions (de deux à quatre réunions par an au maximum) avec des enseignants. Les frais de déplacement seront remboursés selon les normes en vigueur à Alberta Education. Le comité est chargé d'offrir des suggestions quant aux savoirs (connaissances, habiletés et attitudes) que les élèves devraient acquérir dans le domaine des études sociales, d'analyser des documents et d'être des porte-parole au sein de la communauté.

Les candidats ou candidates devraient répondre aux critères suivants :
- être bilingue français/anglais;
- avoir de l'expertise et/ou un fort intérêt en histoire canadienne et mondiale, particulièrement en géographie et/ou en science politique;
- bien connaître le milieu franco-albertain.

Les personnes intéressées et répondant aux critères ci-dessus sont invitées à communiquer avec Denise Stocco, administratrice de programme, Alberta Education, pour obtenir plus de renseignements ainsi que le formulaire de soumission de candidature qui devra être retourné avant le 15 octobre 1998 téléphone : (403) 427-2940, télécopieur : (403) 422-1947, adel : dstocco@edc.gov.ab.ca).



FRANCOPHONIE JEUNESSE DE L'ALBERTA

L'Association jeunesse provinciale est à la recherche de personnes qualifiées pour les Jeux de la francophonie canadienne

Postes :
Entraîneurs de volley-ball, badminton et athlétisme
Entraîneur.e en improvisation
Animateur.trice en arts visuels
Directeur.trice d'un groupe musical
Accompagnateurs.trices
Thérapeute/soigneur

Qualités préquises :
Être âgé de 18 ans et plus ou plus
Maîtriser le français parlé et écrit

Exigences :
Avoir de l'accréditation et/ou de l'expérience dans un des domaines ci-haut mentionnés
Capacité de former et d'animer des adolescents
Capacité de travailler en équipe
Être disponible de novembre 1998 à août 1999.

Rémunération : ces postes ne sont pas rémunérés, mais toutes les dépenses encourues seront remboursées
Date limite du concours : le 25 septembre 1998
Date des Jeux de la francophonie canadienne : du 15 au 23 août 1999

Faites parvenir votre curriculum vitae à :
Chantal Berard
Chef de mission, FJA
Francophonie jeunesse de l'Alberta
205, 8527 rue Marie-Anne-Gaboury
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (403) 469-1344
Télécopieur : (403) 469-4799
Courriel : fja@francalta.ab..ca

L'Association canadienne-française de l'Alberta
Régionale de Saint-Paul

est à la recherche d'un(e) coordonnateur(trice) d'[illegible] culturelles et d'événements spéciaux

Responsabilités générales:

Sous la supervision du coordonnateur gé[illegible], planifier, organiser et animer les activités culturelles [illegible] événements spéciaux de l'A.C.F.A. régionale de [illegible]-Paul.

Qualifications:

- Excellente connaissance du français et [illegible] l'anglais
- Aimer travailler en équipe
- Aimer travailler avec les bénév[illegible]
- Excellent sens de l'organisation
- Bonne connaissance [illegible] la région et de la communauté francoph[illegible]

Horaire de travail: V[illegible]mande une bonne disponibilité)

Salaire: 8$ /heure

Contrat: 6 m[illegible]

Date d'entrée [illegible]on: Lundi 12 octobre 1998

S.V.P. fait[illegible]venir votre curriculum vitae avant le *25 septembre 199*[illegible]h30 à:

ACFA régionale de St-Paul
[illegible] Blouin, coordonnateur
[illegible]
S[illegible] Alberta
T0[illegible]A0
Télé[illegible]ieur: (403) 645-5959
Adel: acfastpl@ccinet.ab.ca



...(UniThéâtre) suite de la page 1

qu'on sollicite des textes d'auteurs d'ici afin de les travailler lors de ce festival en compagnie d'une équipe de comédiens et de metteurs en scène d'expérience.

La seule production communautaire qui sera présentée cette année sera la pièce *Les voisins*, qui aura lieu du 18 au 21 mars prochain. La populaire comédie de Claude Meunier et Louis Saia saura certainement rallier le public. « Au niveau du théâtre communautaire, il faut toujours avoir des textes qui sont accessibles et intéressants à jouer pour susciter l'intérêt des comédiens. Ce n'est pas une distribution énorme comme celle de l'année passée (*Les belles soeurs*) mais je pense que ça va vraiment plaire à tout le monde. Ceux qui connaissent le texte *Appelez-moi Stéphane*, qui est aussi un texte de Claude Meunier et Louis Saia, savent un peu à quoi s'attendre. Ceux qui connaissent *La P'tite vie* connaissent bien Claude Meunier et connaissent également un peu le style d'humour. »

Cette saison marque également le dixième anniversaire du Festival théâtre jeunesse et les organisateurs commencent déjà à songer à une façon de souligner l'événement. « On pense à faire venir des gens qui ont participé au festival par les années passées, faire venir des juges d'ailleurs au Canada qui font des Festivals de théâtre pour donner aux jeunes un autre point de vue, une autre approche au niveau de la critique de leur pièce », explique le directeur artistique.

Enfin, la saison se terminera par une production professionnelle du Cercle Molière avec la pièce *Le chat en poche*. On se souviendra que cette troupe du Manitoba avait offert aux Albertains il y a deux ans la pièce *Les Tremblay*, qui avait remportée beaucoup de succès.

Manon Beaudoin est de retour à la coordination du Bureau d'animation théâtrale (BAT) qui continue cette année à offrir différents ateliers à travers la province. « On offre des ateliers sur mesure selon le besoin, en autant qu'on se prend environ six semaines à l'avance pour établir les objectifs de l'atelier, poursuit encore M. Cournoyer. Si les gens en région ont besoin de quelque chose, il faut nous le laisser savoir et on peut organiser quelque chose pour eux. Que ce soit au niveau de l'écriture, de la production, du concept de décors, de la mise en scène, du jeu des comédiens ou autre qui touche le théâtre, on va les aider en créant un atelier qui répond exactement à leurs besoins. »

« Notre porte est toujours ouverte s'il y en a qui veulent soumettre des projets ou qui veulent de l'aide dans ce qu'ils font, nous sommes toujours là», conclut le directeur artistique de L'UniThéâtre.

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, **LE FRANCO** vous offre une chronique de petites annonces.
Tarifs: 7 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines Plus de 20 mots: 0,10 $ de plus par mot. Annonces encadrées: 3,50$ de plus. Vous devez ajouter 7% (TPS).
Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste avant le lundi midi (12h00) . Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le 465-6581 avant le lundi midi.. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre de:

LE FRANCO 201, 8527 - 91e Rue Edmonton (AB) T6C 3N1
Tél.: 465-6581

Recherche pensionnaire, logé et nourri, demeure près de la Faculté. Contactez Maryse au 465-3567. (2-10)

Femme de ménage fiable et honnête offre ses services pour effectuer des travaux ménagers, couture et petits travaux de peinture, etc., à la demi-journée et à la journée. Info: Christiane au 475-9151 (9-10)

Chambre à louer dans maison unifamiliale, accès à la cuisine, non-fumeur. Info: 461-4245 (9-10)

Georgette Hamel (A.Mus; ARMTA) Enseignante de piano d'expérience, compétences en musique et en pédagogie, 9346 90 Rue, Edmonton, tél.: 462-2348 (18-9)



PRIÈRES

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la PRIÈRE AU ST-ESPRIT, la PRÈRE ST-JUDE et la PRIÈRE à Mère Térésa. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 26,75$ (TPS incluse). N'oubliez pas d'inscrire vos initiales. Retournez le tout à:

LE FRANCO 8527, 91e Rue
Edmonton (AB)
T6C 3N1
Tél.: 465-6581

Abonnez-vous dès maintenant!



☐ **1 AN - 26,75$**
☐ **2 ANS - 48,15$**
☐ **HORS CANADA - 1 AN - 51,36$**
(TPS incluse - tous les tarifs)

N.B : Les membres de l'ACFA reçoivent un abonnement GRATUIT au FRANCO. Adressez-vous au bureau de votre régionale pour devenir membre.

Nom: ....
Adresse: ....
Ville: .... **Province:** ....
Code postal: ....
Téléphone: ....

Votre chèque du mandat de poste libellé à l'ordre du Franco (En lettres moulées S.V.P.)



201, 8527 - 91e rue, Edmonton, Alberta, T6C 3N1
Téléphone: 465-6581, Télécopieur: 465-3647
Courrier électronique: n.kermoal@francalta.ab.ca

Paroisses francophones

Messes du dimanche

CALGARY

Ste-Famille
1719 - 5 rue S.O.
Samedi: 17h
Dimanche: 10h30

CENTRALTA

Legal
Paroisse St-Emile
dimanche:11h00

St-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche: 10h

EDMONTON ET ALENTOURS

St-Thomas d'Aquin
8410-89e rue
Samedi: 16h30
Dimanche: 9h30 et 11h00

Immaculée-Conception
10830-96e rue
Dimanche: 10h30

Ste-Anne
9810-165e rue
Dimanche: 10h30

Paroisse St-Joachim
9928-110e rue
Mer., ven. et sam. 17h
Dimanche: 10h30

Beaumont, St-Vital
4905-50e rue
Dimanche: 9h30

ST-ISIDORE

Paroisse St-Isidore
Dimanche: 11h30

ST-PAUL

1er, 3e et 5e samedi à 19h30
Dimanche: à 9h30